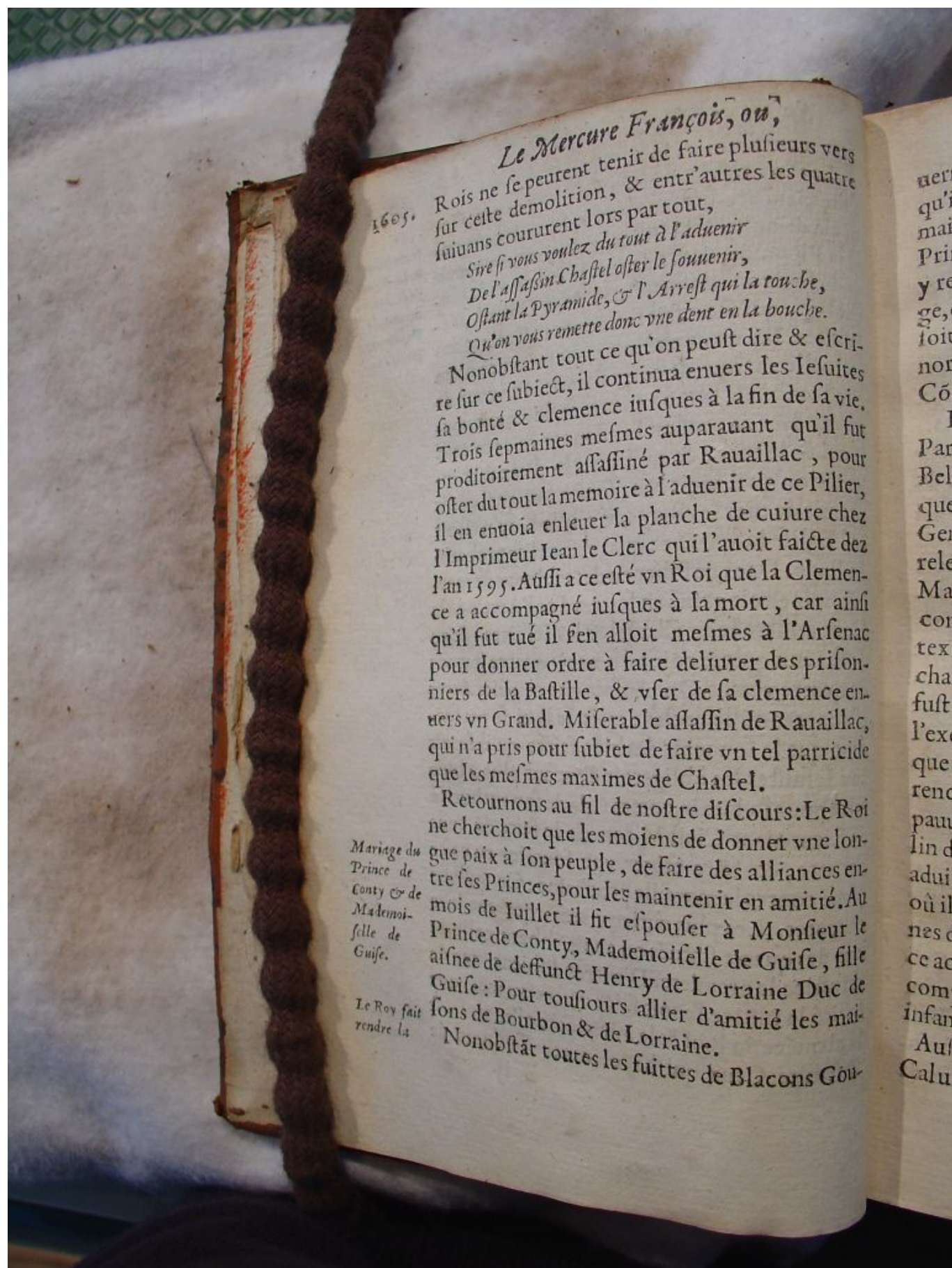


1605_010v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1605. Rois ne se peurent tenir de faire plusieurs vers
 sur ceste demolition, & entr'autres les quatre
 suivans coururent lors par tout,
Sire si vous voulez du tout à l'aduenir
De l'assassin Chastel oster le souvenir,
Ostant la Pyramide, & l'Arrest qui la touche,
Qu'on vous remette donc vne dent en la bouche.

Nonobstant tout ce qu'on peust dire & escri-
 re sur ce subiect, il continua enuers les Iesuites
 sa bonté & clemence iusques à la fin de sa vie.
 Trois sepmaines mesmes auparauant qu'il fut
 proditoirement assassiné par Rauaillac, pour
 oster du tout la memoire à l'aduenir de ce Pilier,
 il en entuoia enleuer la planche de cuiure chez
 l'Imprimeur Iean le Clerc qui l'auoit faicte dez
 l'an 1595. Aussi a ce esté vn Roi que la Clemen-
 ce a accompagné iusques à la mort, car ainsi
 qu'il fut tué il sen alloit mesmes à l'Arсенac
 pour donner ordre à faire deliurer des prison-
 niers de la Bastille, & vser de sa clemence en-
 uers vn Grand. Miserable assassin de Rauaillac,
 qui n'a pris pour subiet de faire vn tel parricide
 que les mesmes maximes de Chastel.

Retournons au fil de nostre discours: Le Roi
 ne cherchoit que les moiens de donner vne lon-
 gue paix à son peuple, de faire des alliances en-
 tre les Princes, pour les maintenir en amitié. Au
 mois de Iuillet il fit espouser à Monsieur le
 Prince de Conty, Mademoiselle de Guise, fille
 aînée de deffunct Henry de Lorraine Duc de
 Guise: Pour tousiours allier d'amitié les mai-
 sons de Bourbon & de Lorraine.

Nonobstât toutes les fuittes de Blacons Gou-

*Mariage du
 Prince de
 Conty & de
 Mademoi-
 selle de
 Guise.*

*Le Roy fait
 rendre la*

1605_011r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. II

uerneur de la ville d'Orāges, & tous ses artifices 1605.
 qu'il couuroit du mâteau de la Religion, pour se
 maintenir tousiours en la possēssiō de la ville &
 Principauté d'Oranges, le Roi l'en fit sortir, &
 y restablir Philippes de Nassau Prince d'Oran-
 ge, qui par ce moien recouura ce qu'il pourchas-
 soit de long temps. Il lui fit espouser aussi Eleo-
 nor de Bourbō, fille de feu Mōsieur le Prince de
 Cōdé, qui mourut l'an 1588. à S. Jean d'Angely.

Principauté
 d'Oranges,
 au Prince
 Philippes
 de Nassau,
 qu'il marie
 à Mademoi-
 selle de
 Bourbon.

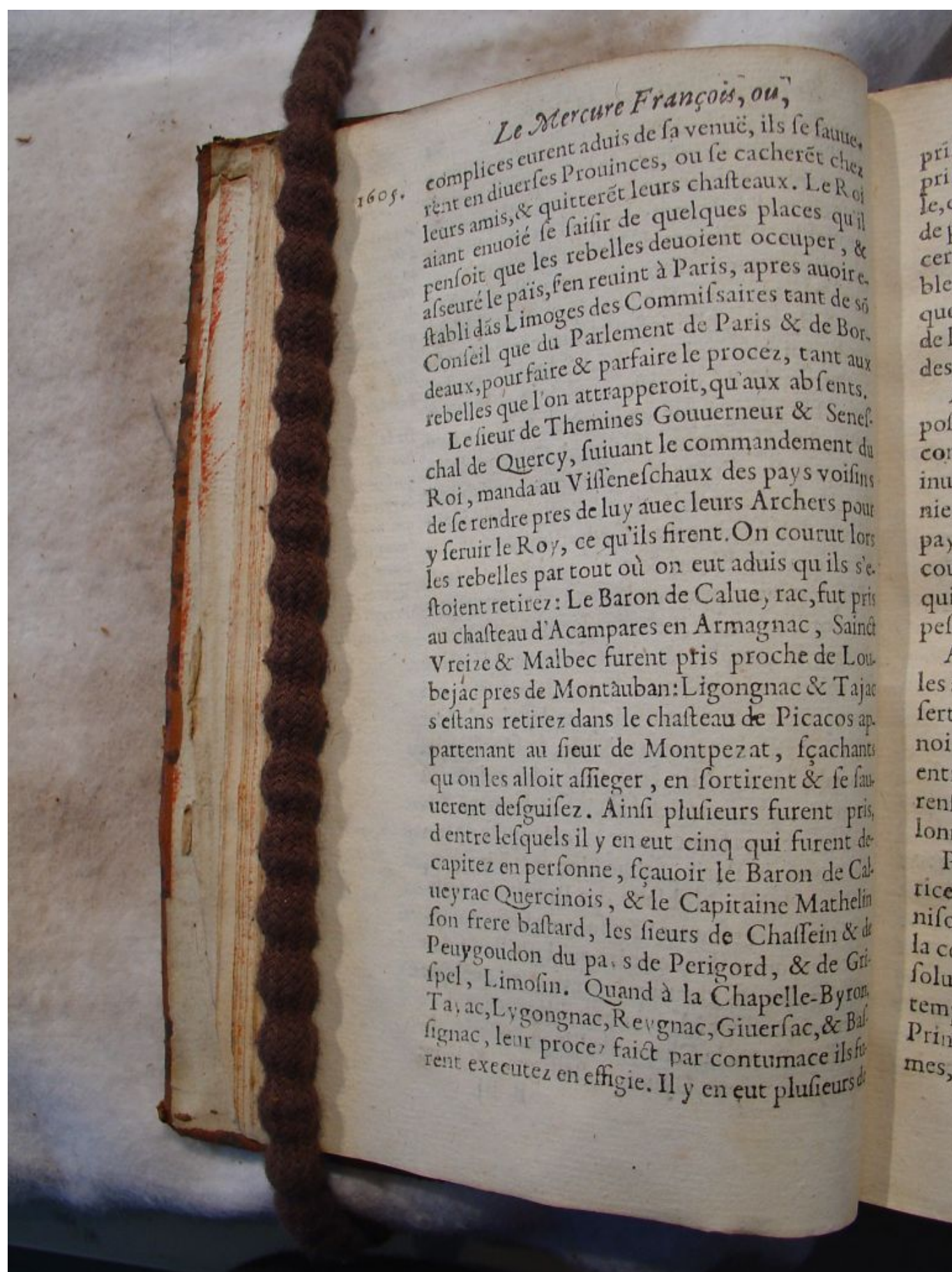
Durant l'Esté de ceste annee le Roi estant à
 Paris fut aduertit par vn nommé le Capitaine
 Belin, qu'en Limousin, Perigord, Quercy, & en
 quelques Prouinces des enuiron, plusieurs
 Gentils-hommes faisoient des assemblees pour
 releuer les fondemens de rebellion que le feu
 Mareschal de Biron & ceux qui estoient de sa
 conspiration y auoient iettez; & ce sur le pre-
 texte ordinaire des Rebelles, sçauoir, pour des-
 charger le peuple; & pour faire que la Iustice
 fust mieux administree à l'aduenir par ceux qui
 l'exerçoient: & toutesfois leur dessein n'estoit
 que pour pescher en eau trouble, & sous l'appā-
 rence du bien public fengraisser des ruines du
 pauvre peuple. Sa maiesté aiant fait donner à Be-
 lin douze cents francs pour la recompēse de son
 aduis, part de Paris, s'achemine vers Limoges,
 où il manda à la Noblesse des Prouinces voisi-
 nes de le venir trouuer: Et suiuant sa preuoian-
 ce accoustumee donne ordre que l'artillerie, ses
 compagnies de cheuaux legers, avec quelque
 infanterie eussent à le suiure en diligence.

De la puni-
 tion de
 quelques
 Seigneurs
 qui vou-
 loient s'es-
 leuer en
 Quercy,
 Perigord,
 & Limosin.

Aussi-tost que la Chappelle Biron, le Baron de
 Calueyrac, Tayac, Gyuersac, Bassignac, & leurs

B iij

1605_011v.jpg



1605_012r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 12

1605.

prisonniers qui n'eurent d'autre punition que la prison, Le Roy voulant selon sa bonté naturelle, que peu souffrissent la peine due à la temerité de plusieurs. Ainsi toutes ces Prouinces que ces cerueaux eschauffez à la reuolte alloient troubler furent maintenues en paix, par la iustice que l'on fit de cinq personnes. C'est assez traicté de la Frâce, Voyons ce qui se passe en la guerre des Pays-bas entre les Espagnols & Holandois.

Après que l'Archiduc se fust rendu par composition maistre d'Ostende en Septébre 1594. Il considéra que ce siege de trois ans luy auoit esté inutile, puis que le Prince Maurice l'Esté dernier auoit pris l'Escuse à la barbe, dont le plat-pays de Flandres estoit autant endommagé par courtes, comme il estoit au parauant: ce fut ce qui le fit resoudre de tenter tous moyens d'empescher les courtes des garnisons de l'Escuse.

Au commencement de ceste année il fit saisir les aduenues du Chasteau d'Isendic, place qui sert comme d'un boulevard à l'Escuse, & le tenoit de si pres bouclé, que la garnison d'Isendic entra en crainte de se perdre, son armée s'estant renforcée de plusieurs troupes Italiennes, Valloignes, & Allemandes.

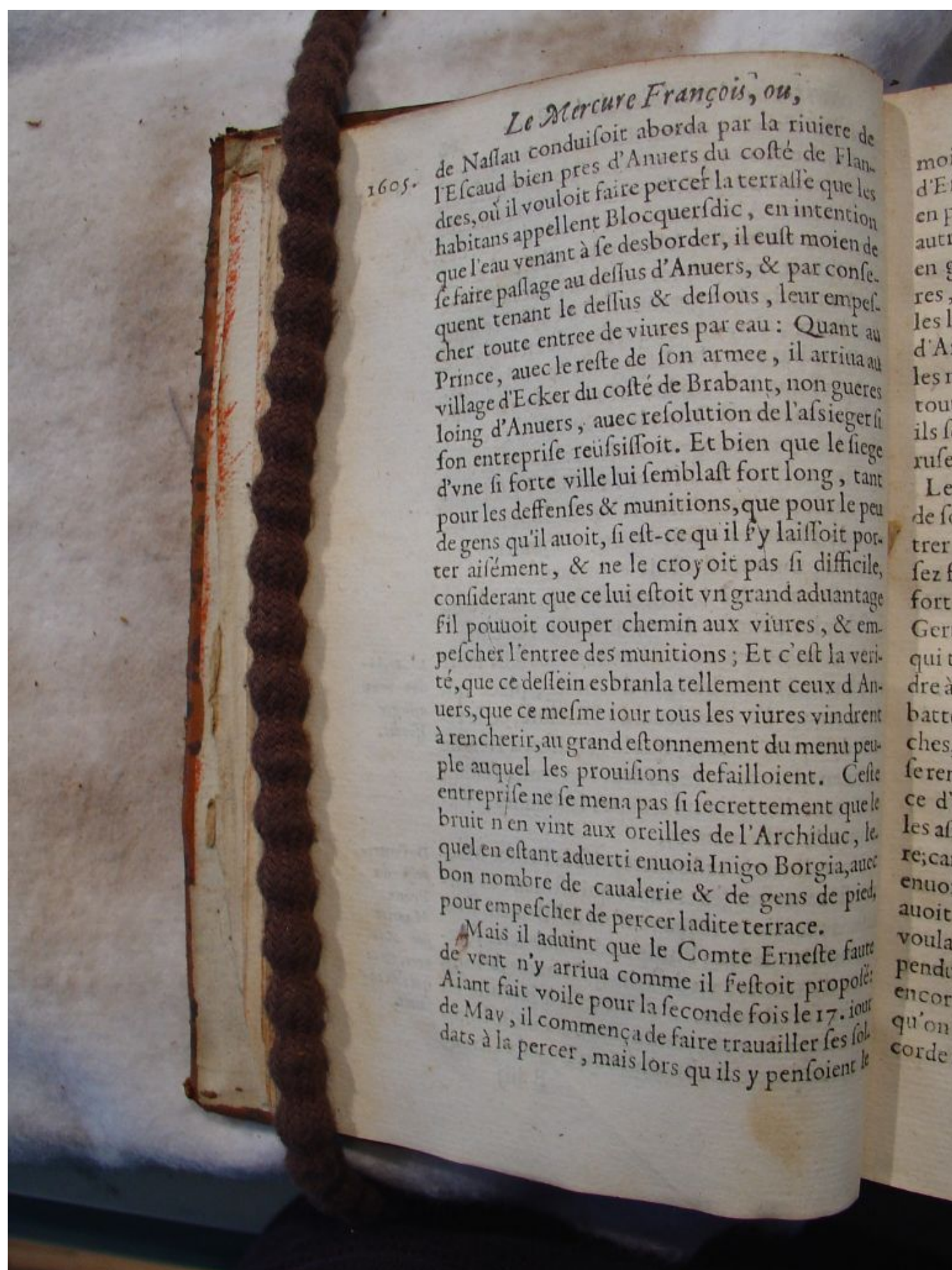
Pour diuertir ceste entreprise le Prince Maurice fit ramasser ses troupes qui estoient es garnisons; & ayant receu renfort d'Allemands sous la conduite de Iean Philippe de Bimbach, il resolut d'exécuter un dessein qu'il auoit de long temps sur Anuers. S'estant mis à la voile au Printemps de ceste année, avec dix mille hommes, vne partie de son armée qu'Ernest Comte

L'Archiduc veut assieger Isendic.

De l'entreprise du Prince Maurice sur Anuers, & ce qui s'en ensuiuit.

B iiij

1605_012v.jpg



1605_013r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 13

moins, ils se virent enveloppez d'une troupe 1605.
d'Espagnols, qui en tuerent quelques deux cets,
en prindrent cent de prisonniers, & mirent les
autres en faitte. De sorte que le Comte se voiat
en grand danger de perdre quatre de ses Navi-
res, aimamieux y mettre le feu dedans, que de
les laisser à la discretion de l'Espagnol. Ceux
d'Anuers, qui regardoient ce combat par dessus
les murailles, eurent belle peur du commencement;
toutesfois flottans entre l'espoir & la crainte,
ils se virent vainqueurs à la parfin, plus par les
ruses de l'Espagnol que par leurs propres forces.

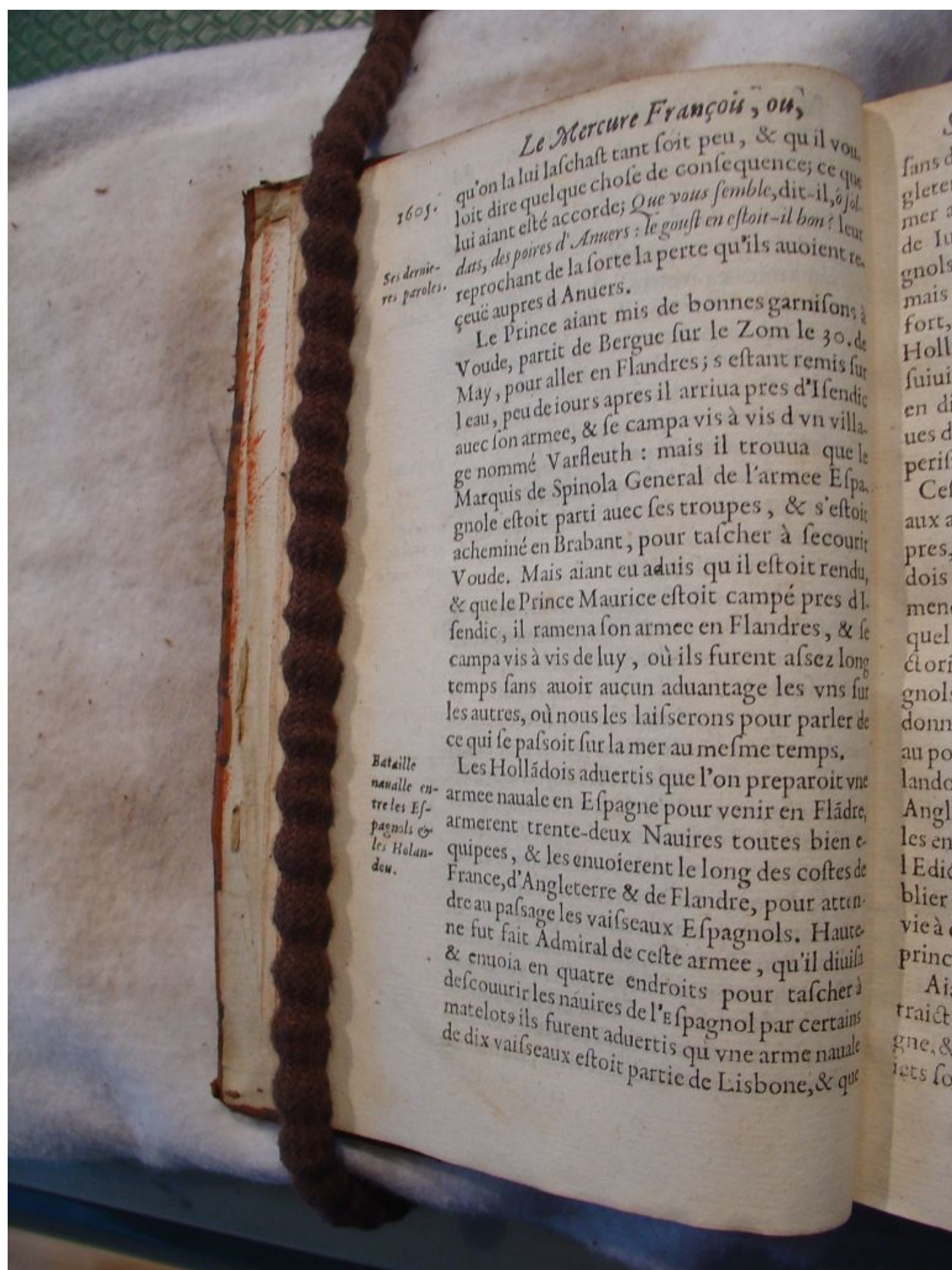
*Des faulte
des Holan-
dois prez
d'Anuers.*

Le Prince Maurice, bien que frustré des effectz
de son entreprise sur Anuers, ne laissa pas d'en-
trer en Brabant, où il assiegea Voude, place as-
sez forte, la garnison de laquelle incommodoit
fort les habitans de Berg sur le Zom, Breda &
Gertruydenberge, mais principalement ceux
qui trafiquoient en Zelande, ce qui le fit resoul-
dre à l'assieger: aiant alsis son camp, & dressé sa
batterie, apres quelques sorties & escarmou-
ches, les assiegez ne se voians pas les plus forts,
serendirent au Prince le 22. de May. L'asséuran-
ce d'un espion que l'Archiduc y enuoioit pour
les asséurer d'estre secourus, est digne de memoire;
car pris & interrogé de la part de qui il estoit
enuoie, & où il auoit mis les lettres qu'on luy
auoit donnees pour porter aux assiegez; n'en
voulant rien confesser, on le condamna à estre
pendu: ce qui n'empescha pas qu'il ne s'obstinast
encor plus fort à faire la sourde oreille à tout ce
qu'on lui demandoit, iusqu'à ce que se voiant la
corde au col, & proche d'estre ietté, il demanda

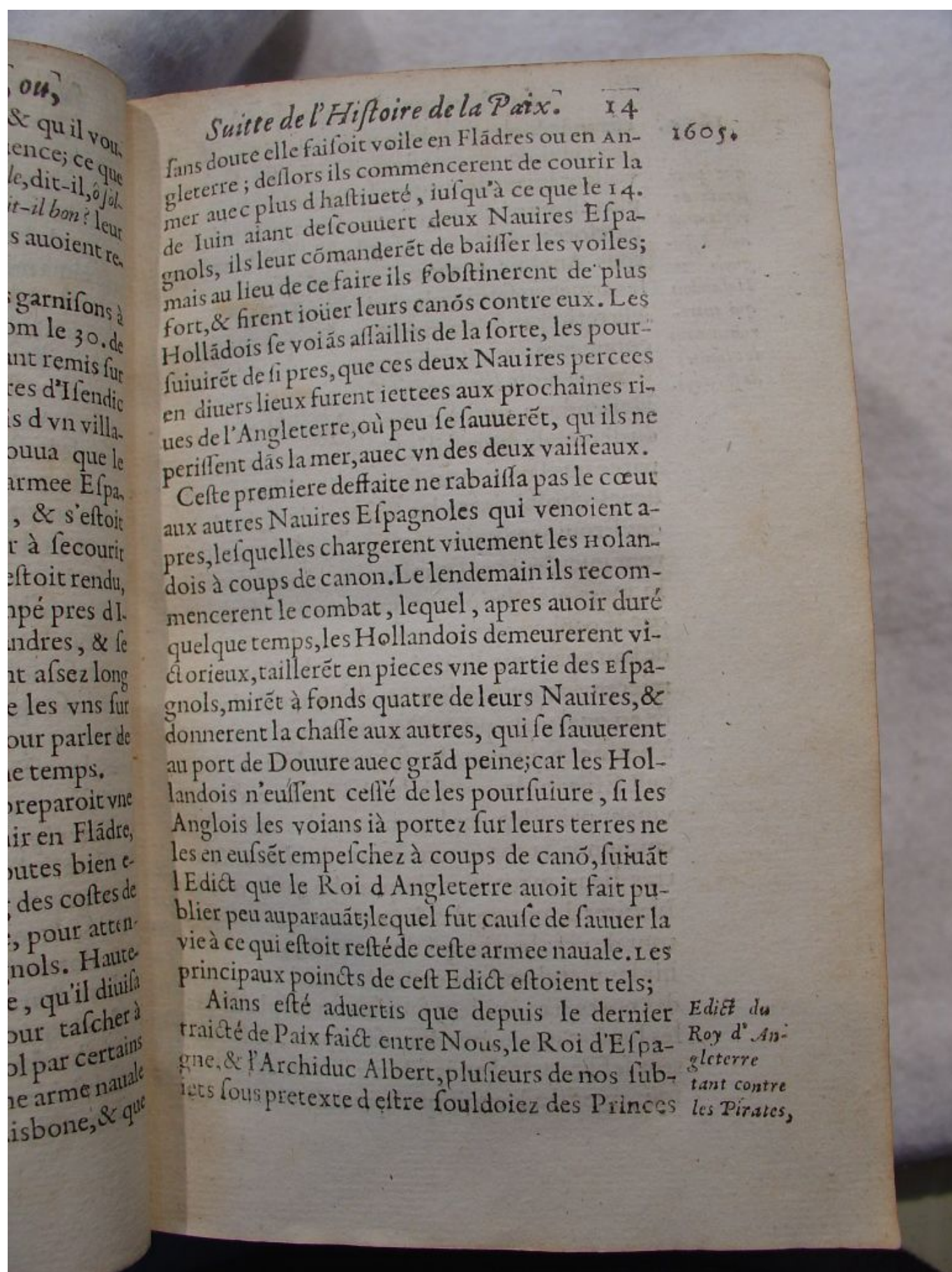
*Le Prince
Maurice
assiege la
forteresse
de Voude,
qui se rend à
luy.*

*Resolution
d'un espion
pris par les
Hollandois.*

1605_013v.jpg



1605_014r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 14

1605.

fans doute elle faisoit voile en Flâdres ou en Ang-
 leterre ; deslors ils commencerent de courir la
 mer avec plus d'haſtueté, iuſqu'à ce que le 14.
 de Iuin aiant deſcouuert deux Nauires Eſpa-
 gnols, ils leur cōmanderēt de baiſſer les voiles;
 mais au lieu de ce faire ils ſobſtinerent de plus
 fort, & firent iouer leurs canōs contre eux. Les
 Hollâdois ſe voiās aſſaillis de la ſorte, les pour-
 ſuuirēt de ſi pres, que ces deux Nauires percees
 en diuers lieux furent iettees aux prochaines ri-
 ues de l'Angleterre, où peu ſe ſauuerēt, qu'ils ne
 periffent dās la mer, avec vn des deux vaiſſeaux.

Ceſte premiere deffaite ne rabaiſſa pas le cœur
 aux autres Nauires Eſpagnoles qui venoient a-
 pres, lesquelles chargerent viuement les Holan-
 dois à coups de canon. Le lendemain ils recom-
 mencerent le combat, lequel, apres auoir duré
 quelque temps, les Hollandois demeurerent vi-
 ctorieux, taillerēt en pieces vne partie des eſpa-
 gnols, mirēt à fonds quatre de leurs Nauires, &
 donnerent la chaſſe aux autres, qui ſe ſauuerent
 au port de Douure avec grād peine; car les Hol-
 landois n'euffent ceſſé de les pourſuiure, ſi les
 Anglois les voians ià portez ſur leurs terres ne
 les en euſēt empeschez à coups de canō, ſuiuāt
 l'Edict que le Roi d'Angleterre auoit fait pu-
 blier peu auparauāt; lequel fut cauſe de ſauuer la
 vie à ce qui eſtoit reſté de ceſte armee nauale. Les
 principaux poincts de ceſt Edict eſtoient tels;

Aians eſté aduertis que depuis le dernier
 traicté de Paix faiēt entre Nous, le Roi d'Eſpa-
 gne, & l'Archiduc Albert, pluſieurs de nos ſub-
 iets ſous pretexte d'eſtre ſouldoiez des Princes

*Edict du
 Roy d'An-
 gleterre
 tant contre
 les Pirates,*

1605_014v.jpg



1605_015r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 15

1605.

Espagnols & ceux desdits Estats estans leurs Nauires surgies en quelque port, en ce cas nos Gouverneurs pouruoiron que l'une des Nauires face voile au plustost, & que l'autre sejourne quelque temps, iusqu'à ce qu'elle puisse euitier le danger. De mesme en faudra-t'il faire de tous les autres vaisseaux, renuoiant tousiours celui qui aura pris port le premier. Deffendons aussi à tous nos subiets, & à ceux principalemēt qui ne font point train de marchandise, de n'acheter ou reuēdre au cune chose desdits Pirates, sur peine d'estre punis exemplairemēt, suiuant ce que nos Magistrats en chasque lieu en ordonneront.

Cest Ediēt fut de telle force pour l'Angleterre, qu'en peu de temps il arresta les courses des Pirates Anglois, qui festoient ioincts avec les Holandois, & commettoient beaucoup de pilleries dans la manche d'Angleterre. D'autre costé il renuersa les desseins des Espagnols & Flamands des Haures de Grauelines, Dunkerque, Ostende, & Nieuport, lesquels pour accroistre leurs forces sur mer auoient loüé deux ou trois mille matelots resolu de donner voile aux vents, & de faire d'estranges rauages.

Ainsi les vns & les autres se retirerent loin des costes tant de l'Angleterre que de la France. Les Holandois (actifs à veiller sur leurs ennemis) qui estoient allez au deuant de la flotte d'Espagne, ne sceurent si bien guetter qu'elle ne print terre à S. Lucar chargee tant d'or & d'argent que d'espiceries, & d'autres richesses à la valeur de dix millions d'or: vn seul Nauire chargé de dixhuit cents quaiſſes de sucre, separé

*La flotte
des Indes
arrive à
peu de port
en Espagne.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan